

## The Imperative of Public Health

As I step down as Scientific Editor of the *Canadian Journal of Public Health*, I suggest five critical tasks for the continued growth of our field. I invite readers to discuss these suggestions and propose their own vision for the future of public health in Canada.

First, training must be strengthened. The complex nature of contemporary public health problems calls for a workforce that is multidisciplinary and that is up to date in the latest scientific advances in many fields. Understanding how to use new knowledge to inform practice is a critical skill which public health professionals must acquire. Also, on-the-job training is critical to maintain competencies and adapt to a changing practice environment.

Second, evidence must inform public health interventions. Evidence comes from experience and from knowledge generated by research. Applied public health research must be promoted and supported in a wide variety of contexts. Public health units must become laboratories for this research. These units must offer exciting career paths for academics with the help of universities and granting agencies, which must offer financial support for research groups located within selected public health units. These will become the hub of critical empirical and theoretical developments and will be where the training of future public health leaders will occur. These academic public health units must be spread across urban and rural environments as well as within First Nation communities.

Third, we must develop and systematically implement a culture of evaluation in all activities of public health. The evaluation must be adapted to the objectives of the activities being evaluated and must inform planning and decision making. All public health professionals should have basic skills to evaluate their day-to-day work, and public health units should be able to evaluate all their programs and activities.

Fourth, public health needs to adapt to the modern world to do its job: from real-time surveillance to influencing policies, public health must become a savvy and sophisticated player to move its health promotion and protection agenda forward in ever-changing political climates. It must advocate for a system in which it is given all the freedom necessary to do its job independently of political pressures while remaining accountable for its actions (or inactions in certain cases).

Finally, it must engage in vigorous public debates about the health of populations and about the future of public health in both the lay press as well as in its scientific and professional journals. I hope public health professionals, decision makers and researchers will increasingly use the electronic pages of the CJPH to push for policy innovations, to challenge the status quo and to move our field forward. We owe Canadians the best public health system there is and we can do it if we all put our shoulders to the wheel. Let's wish ourselves a great journey towards the goals of a healthier and more equitable society.

I would like to thank everyone who makes the Journal an important part of the Canadian public health landscape, from the authors to the numerous reviewers who give time and efforts to help the journal publish the best Canadian public health science. I thank the members of the editorial board and the associate editors of the Journal for their invaluable help in keeping high standards for the Journal. The extraordinary staff at CJPH and the CPHA Board of directors must also be thanked for their immense contribution and dedication.

*Gilles Paradis*  
Scientific Editor

## L'impérieuse nécessité de la santé publique

**A**u moment de quitter mon poste de rédacteur scientifique de la *Revue canadienne de santé publique*, j'ai cinq tâches essentielles à suggérer pour soutenir la croissance de notre domaine. J'invite les lecteurs à en discuter et à proposer leur propre vision pour l'avenir de la santé publique au Canada.

Premièrement, il faut renforcer la formation. La complexité des problèmes de santé publique contemporains demande une main-d'œuvre pluridisciplinaire, au courant des derniers progrès scientifiques dans de nombreux domaines. Savoir utiliser les nouvelles connaissances pour éclairer la pratique est une compétence essentielle que les professionnels de la santé publique doivent acquérir. La formation en cours d'emploi est indispensable elle aussi pour maintenir nos compétences et nous adapter à l'évolution du milieu de la pratique.

Deuxièmement, les interventions en santé publique doivent être éclairées par des preuves. Ces preuves viennent de l'expérience et des connaissances générées par la recherche. La recherche appliquée en santé publique doit être promue et appuyée dans un grand nombre de contextes. Les bureaux de santé publique doivent devenir les laboratoires de cette recherche. Ils doivent offrir des chemineurs de carrière intéressants pour les universitaires avec l'appui des universités et des organismes de subventions, lesquels doivent offrir de l'aide financière aux groupes de recherche situés dans des bureaux de santé publique choisis. Ceux-ci deviendront la plaque tournante d'avancées empiriques et théoriques essentielles; c'est là que la formation des futurs responsables de la santé publique aura lieu. Ces bureaux de santé publique à vocation de recherche doivent être disséminés en milieu urbain et rural et dans les communautés des Premières nations.

Troisièmement, nous devons créer et systématiquement mettre en œuvre une culture d'évaluation dans toutes les activités de la santé publique. L'évaluation doit être adaptée aux objectifs des activités, et elle doit éclairer la planification et la prise de décisions. Tous les professionnels de la santé publique devraient posséder les compétences de base leur permettant d'évaluer leur travail au quo-

tidien, et les bureaux de santé publique devraient être capables d'évaluer tous leurs programmes et activités.

Quatrièmement, la santé publique doit s'adapter au monde moderne pour accomplir sa tâche : de la surveillance en temps réel à l'exercice d'une influence sur les politiques, elle doit devenir un acteur avisé et averti pour faire avancer son programme de promotion et de protection de la santé sous des climats politiques toujours changeants. Elle doit préconiser un système où elle aura toute la liberté nécessaire pour faire son travail indépendamment des pressions politiques, tout en demeurant responsable de ses actions (ou de son inaction dans certains cas).

Enfin, elle doit débattre publiquement et vigoureusement de la santé des populations et de l'avenir de la santé publique dans la presse non spécialisée et dans ses revues scientifiques et professionnelles. J'espère que les praticiens, les décideurs et les chercheurs en santé publique utiliseront de plus en plus les pages électroniques de la RCSP pour promouvoir des politiques novatrices, défier l'immobilisme et faire avancer notre domaine. Nous devons aux Canadiens le meilleur système de santé publique qui soit, et nous en sommes capables si nous mettons tous l'épaule à la roue. Souhaitons-nous un excellent voyage vers l'objectif d'une société plus équitable et en meilleure santé.

J'aimerais remercier toutes les personnes qui font de la Revue un des fleurons du paysage de la santé publique au Canada – des auteurs aux nombreux évaluateurs qui font don de leur temps et de leur énergie pour aider la Revue à publier le meilleur des sciences de la santé publique canadiennes. Merci aux membres du comité de rédaction et aux rédacteurs scientifiques adjoints, dont l'aide précieuse permet à la Revue de maintenir des normes élevées. Le personnel extraordinaire de la RCSP et les membres du conseil d'administration de l'ACSP méritent aussi des remerciements pour leur immense contribution et leur dévouement.

*Le rédacteur scientifique,  
Gilles Paradis*